

Homélie du 1er dimanche de l'Avent (Année C)

Dimanche 2 décembre 2018

Livre du Jérémie 33,14-16 / Psaume 25 (24) / Livre de St Paul Apôtre aux Thessaloniens 3,12-13 4,1-2

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 21, 25-28.34-36

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots.

Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.

Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. »

Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste

comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière.

Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Homélie

Frères et sœurs, Dieu ne cesse pas de venir à nous. Dieu ne cesse pas de venir pour nous et en nous pour nous conduire à son Père. Il se plaît à ce que nous devenions des vivants, et même des fils.

Cette annonce de la venue de Dieu, qui est aussi l'annonce de l'épanouissement de toute l'humanité, a été proclamée de bien des façons depuis les origines : Annonce d'une descendance à Abraham. Au temps d'Isaïe, annonce d'un fils conçue par la jeune fille. Plus près de nous, l'annonce faite à Marie, et relayée par la joie des anges au moment de son accomplissement : « Il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Christ Seigneur : et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Ces récits décrivent les préparations de la venue de Dieu comme s'accomplissant dans un climat de bonheur et de paix. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. De tous temps, les événements et les inattendus de la vie ou encore nos fragilités et nos insuffisances humaines et pécheresses vont à nous conduire jusqu'à laisser place à la désespérance, au renoncement et à la violence. Notre foi et notre espérance en Dieu sont mises à l'épreuve.

C'est pourquoi, dans l'histoire biblique, des récits dits récits apocalyptiques ont été racontés pour annoncer la Bonne Nouvelle de la venue de Dieu, même là où il y a le doute, la peur, la haine, la violence, le désordre. Ce sont des prophètes qui, les premiers, ont proclamé de telles apocalypses : Dieu se révèle même au creux de telles situations.

Centre spirituel du Châtelard

Et ils l'ont fait en prenant les images contraires à celles de l'apparition de la vie, et la venue de l'humanité au monde.

Au commencement du monde, Dieu a mis de l'ordre dans le chaos. Les récits apocalyptiques seront des images de chaos pour dire ce que peuvent être les chaos tant intérieurs qu'extérieurs.

Ces récits – notons-le – ne sont pas des récits eschatologiques, des récits de l'au-delà du temps, mais des récits dans l'épaisseur du temps, donc pour aujourd'hui.

Mais le cœur de ces récits, comme celui que nous venons d'entendre dans le texte de saint Luc en ce 1er dimanche de l'Avent est l'annonce de la venue du Fils de l'Homme et la conduite à tenir en de telles circonstances.

En effet, nous sommes responsables de la venue de Dieu parmi nous, et responsables, en même temps, de la réussite de notre humanité. Il faut même nous hâter d'y prendre notre part : « Votre rédemption approche. »

Tout d'abord : « Redressez-vous et relevez la tête. »

C'est-à-dire : Réagissez, réfléchissez, prenez votre vie en main.

Et encore : « Tenez-vous sur vos gardes », il y a des égarements et des attachements désordonnés dont il faut vous libérer. Les soucis de la vie qui vous alourdissent au point de vous faire tomber dans les beuveries et l'ivresse.

Mais aussi : « restez éveillés et priez en tout temps. » Ce que nous comprendrons comme la nécessité de rester en relation fidèle avec Dieu lui-même. L'écouter ou lui parlant, ne cessant pas de le voir à l'œuvre dans notre vie et celles de nos frères.

En cherchant à vivre de cette façon, nous verrons, oui, nous verrons celui que la Bible appelle le Fils de l'Homme. Qui est-il ? Il est celui qui montrera son visage humain et divin sur la Croix.

Il est aussi le visage de tous ceux qui prennent jour après jour des visages d'enfants de Dieu.

Le temps de l'attente de Dieu est celui de ce jour. Chacun de nous peut y prendre sa part. Il en est responsable.

Mais il nous faut lire dans l'évangile de ce jour davantage. Même si nous ne collaborons pas à la venue de Dieu au milieu de nous et pour nous, sa venue continue. Mais sans nous... dans l'attente que nous y prenions notre part. Ses appels demeurent chaque jour.

P. Pierre JUBERT, jésuite